

Un homme à la rescousse

PORTRAIT Ancien préposé aux Solutions transitoires Bienne Seeland, Peter Stöpfer a pris sa retraite cet été. Pendant 30 ans, il a aidé les jeunes à accéder au marché du travail.

PAR JULIE GAUDIO

Bien qu'ému, Peter Stöpfer se dit ravi de prendre sa retraite. «Je fais les choses à fond mais quand c'est fini, c'est derrière moi», affirme-t-il. Après 30 ans de service aux Solutions transitoires Bienne Seeland, rattachés au Centre de formation professionnelle (CFP), le préposé de division a pu célébrer son départ aux Tilleuls en juin. «La fête était très belle, à la fois drôle et émouvante», raconte Peter Stöpfer.



Lors des spectacles de fin d'année, nous pouvons parfois entendre des chants kosovars après un concert de cor des Alpes.”

PETER STÖPFER

EX-PRÉPOSÉ DE DIVISION AUX SOLUTIONS TRANSITOIRES BIENNE SEELAND

Pour celui qui a accompagné quelque 10 000 jeunes de 16 à 25 ans pour trouver une place sur le marché du travail durant sa carrière, l'aspect relationnel manque beaucoup. «Je suis ici grâce à ces jeunes. Ils m'ont apporté plein de choses», déclare-t-il modestement. Les bonnes relations avec ses collègues étaient tout aussi précieuses pour lui et il souhaite les conserver.

Aider les jeunes migrants

Valaisan d'origine, Peter Stöpfer a mis un pied dans l'enseignement en effectuant des remplacements dans la région. Un jour, il atterrit, «par hasard», dans une classe de 10e année à Bienne pour remplacer un collègue parti en congé sabbatique. Séduit par l'accompagnement des jeunes



Peter Stöpfer prend sa retraite sans nostalgie, pour ne garder que les joyeux moments. MATTIA CODA

durant cette année passerelle entre la fin de la scolarité obligatoire et le début de la vie professionnelle, Peter Stöpfer choisit de rester dans ce domaine. En 2001, la Ville de Bienne décide d'intégrer la 10e année au CFP. La division Solutions transitoires est alors créée, afin d'accompagner les jeunes qui n'ont pas trouvé de solution à la fin de la scolarité obligatoire ou qui ont inter-

rompu un apprentissage. «Je suis alors devenu le responsable de cette division», témoigne Peter Stöpfer.

A travers trois programmes, les préposés accompagnent ainsi les futurs apprentis dans leurs démarches. La division aide aussi les migrants à s'intégrer dans le pays et à trouver du travail. Les Solutions Transitoires constituent ainsi, pour tous ces jeunes venant de la

scolarité obligatoire, un nouveau tremplin pour une solution professionnelle.

Pour Peter Stöpfer, cette mission apporte une autre approche que l'enseignement traditionnel. «Les choses bougent toujours, c'est très vivant», assure-t-il. «Nous devons souvent trouver des solutions en six mois, donc nous avons sans cesse des nouveaux projets.»

Pour les migrants, la division des Solutions transitoires donne aussi des cours de français ou d'allemand. «Près de la moitié de nos élèves viennent de l'étranger, principalement de Syrie, d'Irak, d'Afghanistan ou d'Erythrée», précise Peter Stöpfer. «Certains étaient très bien scolarisés dans leur pays d'origine, d'autres moins. Mais ils ont toujours envie d'apprendre», ajoute-t-il. L'ancien préposé de division les trouve d'ailleurs impressionnants: «En deux ou trois ans, ils apprennent le français ou l'allemand, le fonctionnement de notre société et trouvent une place sur le marché du travail.»

La relève est assurée

Ces jeunes aux origines diverses partagent d'ailleurs volontiers leurs cultures avec les autres. «A chaque fin d'année scolaire, les élèves montent sur scène à l'occasion du «Bye Bye Show». Pour cela, nous organisons un casting en leur demandant de présenter ce qu'ils savent faire», raconte Peter Stöpfer en souriant, avant de poursuivre: «Nous nous retrouvons ainsi à écouter des chants traditionnels kosovars après un concert de cor des Alpes!»

Pour les prochaines années, Peter Stöpfer est confiant. «C'est une super équipe qui a repris les Solutions transitoires, avec de très bonnes valeurs», assure-t-il. Le CFP a fait sa rentrée mi-août avec les masques de rigueur. «Les élèves et équipes encadrantes m'ont envoyé une photo où ils me font tous un coucou depuis l'aula», confie-t-il, visiblement touché. Mais Peter Stöpfer regarde le passé sans aucune nostalgie. Il dit au revoir à des années de service aux Solutions transitoires l'esprit léger.